

Africa RiskView - Tchad

RAPPORT DE FIN DE SEMIS (CAMPAGNE AGRICOLE 2019/2020)

Ce rapport Africa RiskView de fin de saison est une publication de la Mutuelle Panafricaine de Gestion des Risques ARC (African Risk Capacity) en collaboration avec le Système d'Information sur la Sécurité Alimentaire et d'Alerte Précoce (SISAAP) du Ministère de la Production, de l'Irrigation et des Equipements Agricoles du Tchad. Le rapport porte sur les estimations d'Africa RiskView en termes de pluviométrie, de sécheresse et de nombre de personnes touchées en les comparant aux informations du terrain. Il sert aussi comme base pour le travail de validation des estimations générées par Africa Risk View, que chaque pays effectue à la fin de la saison de pluies. Cette validation vise à évaluer la performance du modèle et assurer que le risque de sécheresse du pays est bien reproduit par Africa RiskView pour le suivi de la sécheresse et l'assurance.

FAITS SAILLANTS:

PLUVIOMETRIE:

- La pluviométrie cumulée pendant la période de semis était excédentaire par rapport à la normale dans la plupart du pays. Néanmoins, des poches de sécheresse ont été détectées à travers le pays, particulièrement pendant les décades 17-19.

INDICE DE SECHERESSE ET DATES DE SEMIS:

- l'installation de la saison pluvieuse a permis un démarrage normal des activités agricoles. Toutefois, des poches de sécheresse ont perturbé la période de semis dans certaines localités du pays.
- La comparaison de l'Indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI) pour les trois cultures de référence (maïs, mil et sorgho) avec la moyenne des 35 dernières années indique un déroulement normal de la saison agropastorale dans la zone soudanienne et un déroulement favorable dans la zone sa-

hélienne.

NOMBRE DE PERSONNES TOUCHÉES PAR LA SÉCHERESSE:

- Les projections d'*Africa Risk View* actuellement supposent que 836 907 personnes seraient affectées par la sécheresse à la fin de la saison agropastorale. Ces estimations sont légèrement au dessous de la moyenne des 35 dernières années.

PLUVIOMETRIE

La repartition spatio-temporelle des pluies dans les zones agroécologiques du Tchad varie en fonction de la latitude. Les cumuls pluviométriques annuels varient de plus de 1000 mm à l'extrême Sud du pays à 200mm au Nord de la zone sahélienne.

Pour la campagne agricole en cours, des **précipitations cumulées** excédentaires au 31 juillet ont été observées par ARC2 dans la majeure partie du pays. Les provinces de Wadi Fira, Mayo Kebbi Est, Ouaddai, Chari Baguimi et Kanem sont les mieux arrosées avec des précipitations entre 30% - 53% au-dessus de la normale. Cependant, des déficits ont été détectés dans certaines localités du pays, notamment au Lac et au Batha (Fig.1).

L'installation de la saison pluvieuse et la répartition temporelle des pluies ont permis un démarrage normale de la saison agropastorale.

Néanmoins, des poches de sécheresse ont été observées pendant les décades 17—19 qui, selon ARC2, ont été particulièrement longues au Kanem et Wadi Fira (Fig.2—19).

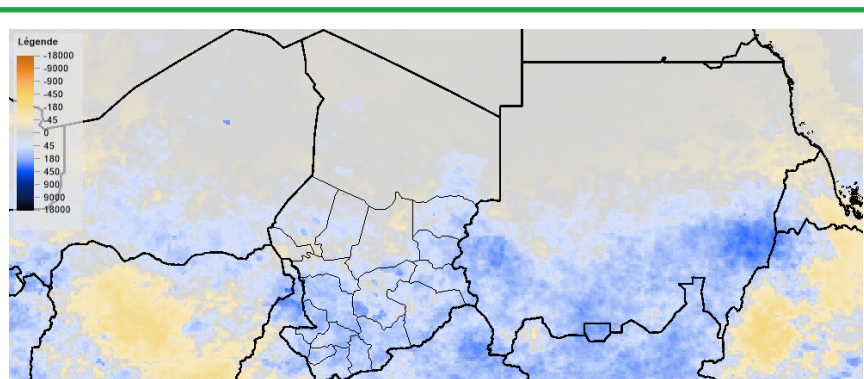


FIG 1: CUMUL PLUVIOMÉTRIQUE EN MM COMPARE À DE 1983-2018 SELON ARC2 (SURPLUS EN BLEU ET DÉFICITS EN JAUNE, 1 MAY-31 JUILLET, 2019, TCHAD)

ZONE SAHELIEENNE

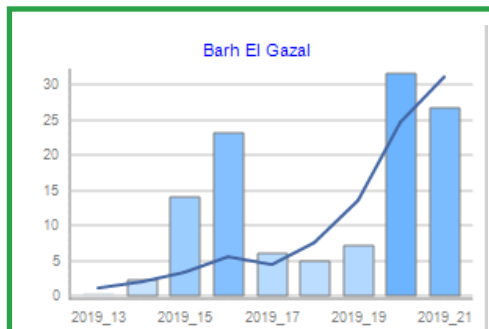


FIG 2: PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE EN MM COMPARÉE À LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU), 1 MAY-31 JUILLET, 2019, BARH EL GAZAL, TCHAD

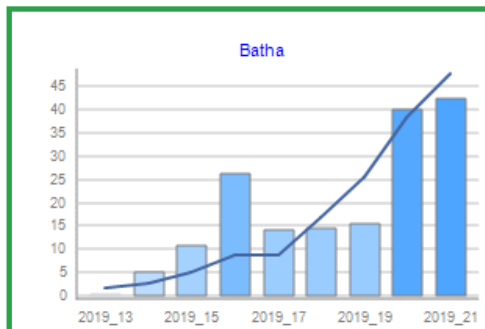


FIG 3: PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE EN MM COMPARÉE À LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU), 1 MAY-31 JUILLET, 2019, BATHA, TCHAD

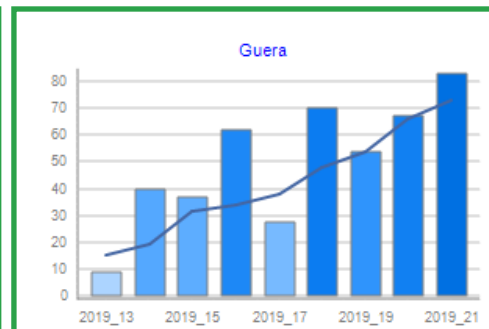


FIG 4: PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE EN MM COMPARÉE À LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU), 1 MAY-31 JUILLET, 2019, GUERA, TCHAD

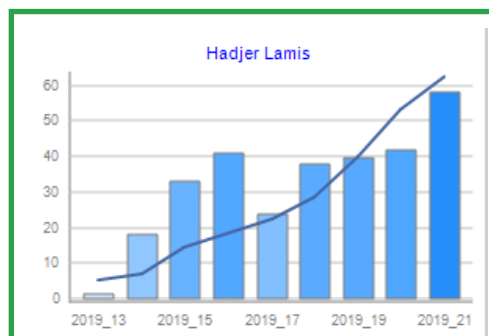


FIG 5: PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE EN MM COMPARÉE À LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU), 1 MAY-31 JUILLET, 2019, HADJER LAMIS, TCHAD

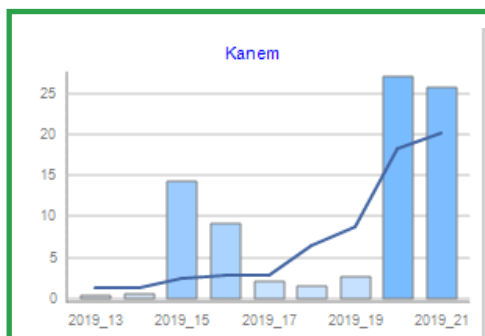


FIG 6: PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE EN MM COMPARÉE À LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU), 1 MAY-31 JUILLET, 2019, KANEM, TCHAD

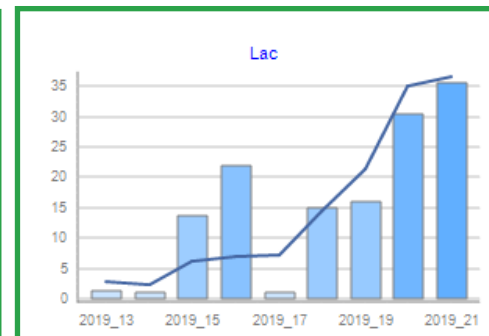


FIG 7: PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE EN MM COMPARÉE À LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU), 1 MAY-31 JUILLET, 2019, LAC, TCHAD

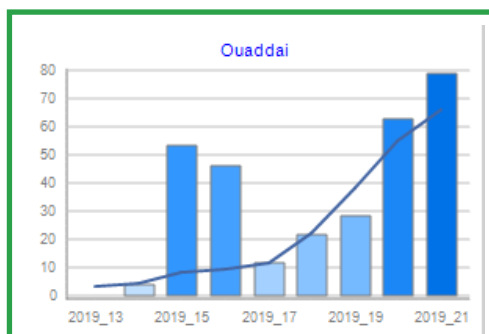


FIG 8: PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE EN MM COMPARÉE À LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU), 1 MAY-31 JUILLET, 2019, OUADDAI, TCHAD

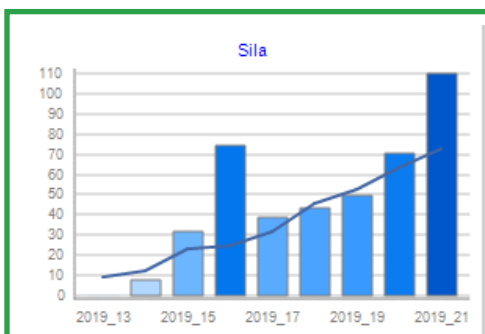


FIG 9: PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE EN MM COMPARÉE À LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU), 1 MAY-31 JUILLET, 2019, SILA, TCHAD

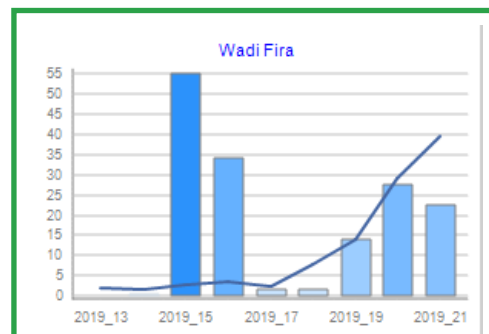


FIG 10: PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE EN MM COMPARÉE À LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU), 1 MAY-31 JUILLET, 2019, WADI FIRA, TCHAD

ZONE SOUDANIENNE

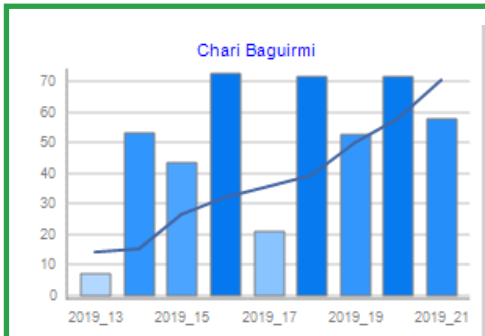


FIG 11: PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE EN MM COMPAREE À LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU), 1 MAY-31 JUILLET, 2019, CHARI BAGUIRMI, TCHAD

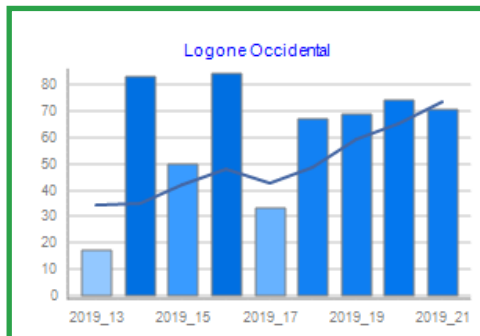


FIG 12: PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE EN MM COMPAREE À LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU), 1 MAY-31 JUILLET, 2019, LOGONE OCCIDENTAL, TCHAD

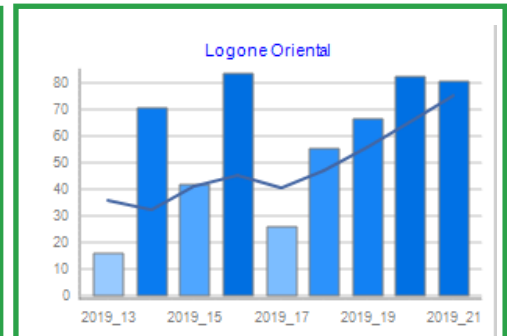


FIG 13: PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE EN MM COMPAREE À LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU), 1 MAY-31 JUILLET, 2019, LOGONE ORIENTAL, TCHAD

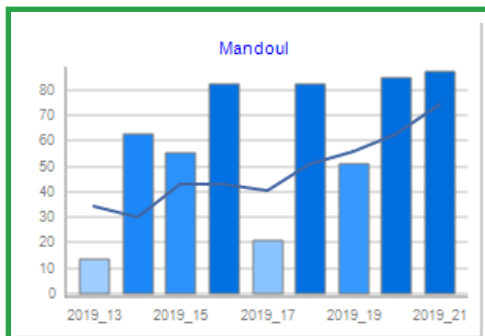


FIG 14: PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE EN MM COMPAREE À LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU), 1 MAY-31 JUILLET, 2019, MANDOUL, TCHAD

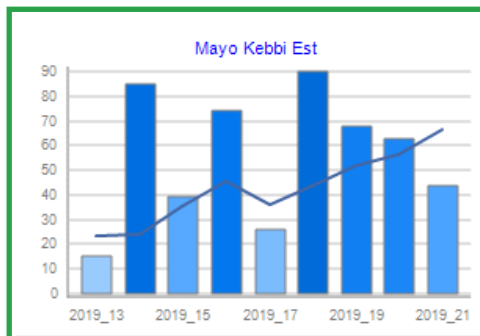


FIG 15: PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE EN MM COMPAREE À LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU), 1 MAY-31 JUILLET, 2019, MAYO KEBBI EST, TCHAD

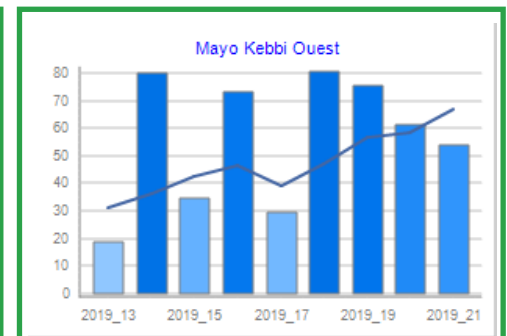


FIG 16: PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE EN MM COMPAREE À LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU), 1 MAY-31 JUILLET, 2019, MAYO KEBBI OUEST, TCHAD

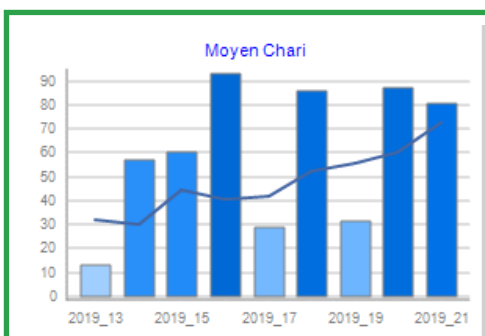


FIG 17: PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE EN MM COMPAREE À LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU), 1 MAY-31 JUILLET, 2019, MOYEN CHARI, TCHAD

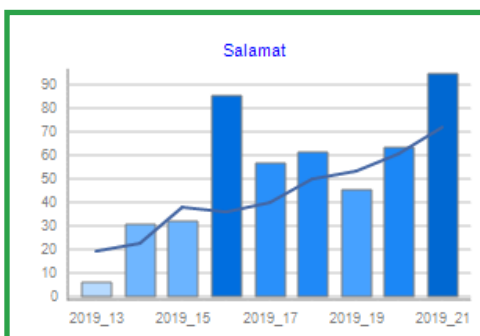


FIG 18: PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE EN MM COMPAREE À LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU), 1 MAY-31 JUILLET, 2019, SALAMAT, TCHAD

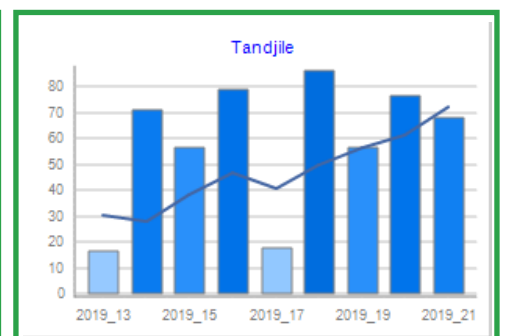
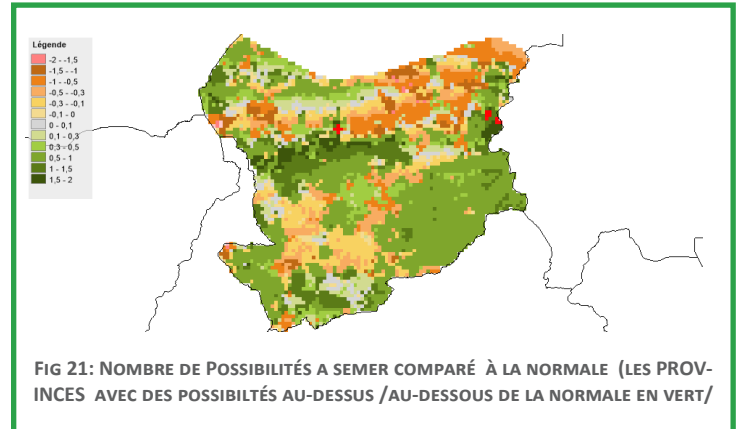
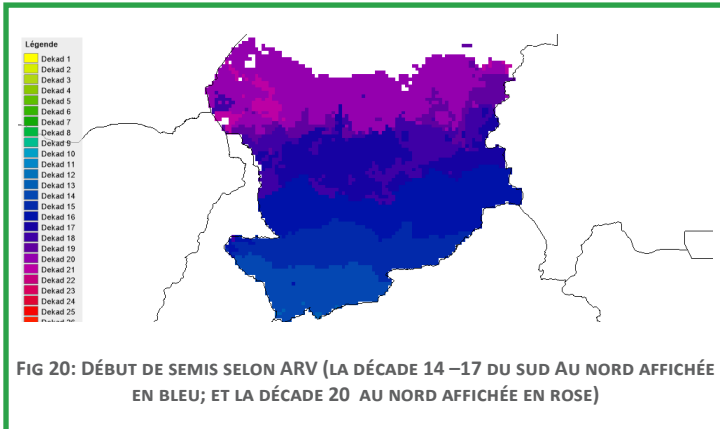


FIG 19: PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE EN MM COMPAREE À LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU), 1 MAY-31 JUILLET, 2019, TANDJILE, TCHAD



DATES DE SEMIS

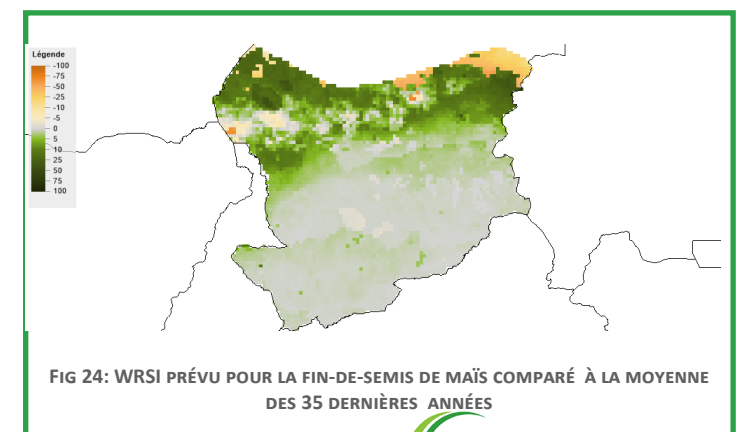
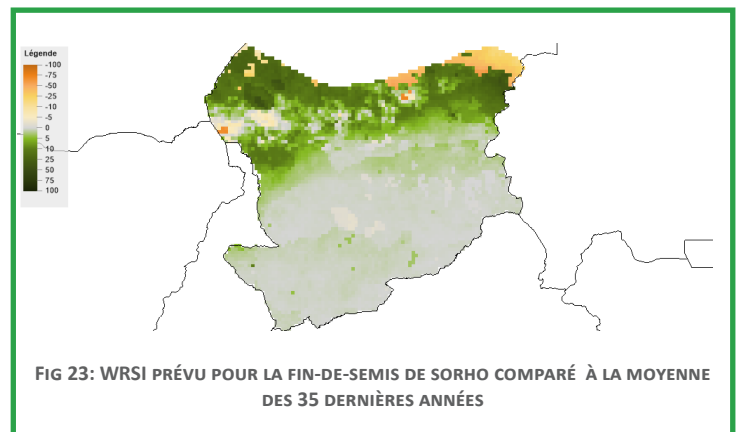
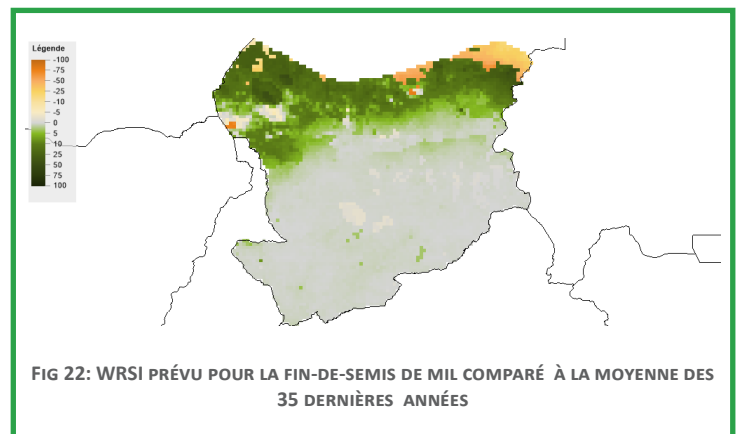
Selon la modélisation d'ARV, la saison agricole a démarré à temps et les dates de semis modelisées ne divergent pas d'une manière significative du calendrier habituel. Selon ARV les semis se sont effectués majoritairement entre la décade 14 et 17 dans la zone soudanienne et entre la décade 17–20 dans la zone sahélienne (Fig 20). Toutefois, des poches de sécheresse ont perturbé la période de semis dans quelques parties du pays et réduit les possibilités de semer, notamment au Batha, Wadi Fira et Ouadai mais aussi au Chari Baguirmi, Tandjile et Moyen Chari dans la zone soudanienne (Fig 21).

IMPACT SUR LA PRODUCTION AGRICOLE

Globalement, les estimations d'ARV indiquent une campagne agricole moyenne pour la majorité du npays et supérieure à la moyenne pour certaines parties de la zone sahélienne. En ce qui concerne Kanem et Barh El Ghazal, des valeurs de 41% et 14% au-dessus de la normale ont été détecté pour le mil. Des observations similaires ont été fait pour le sorgho et la maïs (Fig. 22–24).

POPULATION TOUCHÉE PAR LA SÉCHERESSE

Les projections d'*Africa Risk View* actuellement supposent que 836 907 personnes seraient affectées par la sécheresse à la fin de la saison agropastorale. Ces estimations sont légèrement au-dessous de la moyenne des 35 dernières années qui est de 1 190 325 personnes par année. Toutefois, en fonction de la suite de la saison, le nombre final peut différer d'une manière significative de ces estimations. Les scénarii basés sur les quantités de pluie reçues historiquement indiquent que le nombre finale peut varier entre 0 et 2 952 750 personnes (Fig. 25)



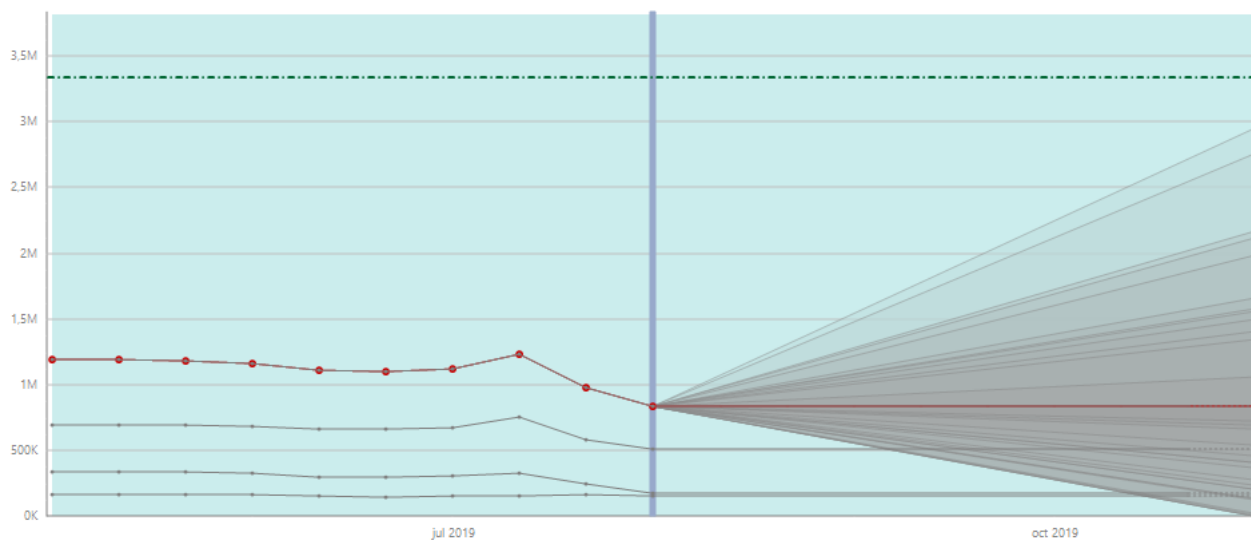


FIG 25: PROJECTIONS DU NOMBRE DE PERSONNES AFFECTÉES PAR LA SÉCHERESSE (LES ESTIMATIONS POUR L'ENSEMBLE DE CULTURES SONT AFFICHÉES EN ROUGE TANDIS QUE LES ESTIMATIONS PARTIELLES POUR LE MIL, LE SORGHO ET LE MAÏS SONT AFFICHÉES EN GRISES)

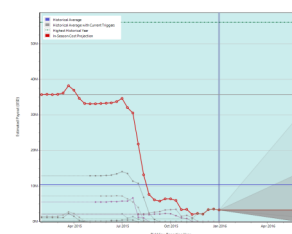
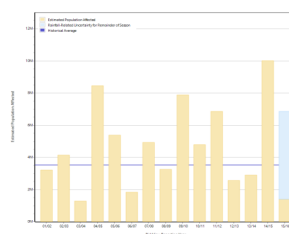
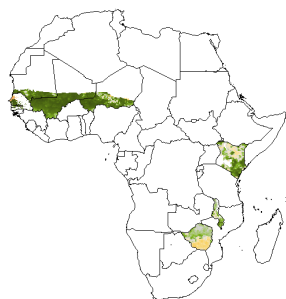
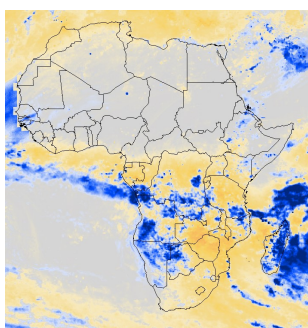
À PROPOS DE L'ARC :

L'African Risk Capacity (ARC) est une institution spécialisée de l'Union africaine, dont le but est d'améliorer la capacité des États membres de l'UA à gérer les risques liés aux catastrophes naturelles, à s'adapter aux changements climatiques et à assister les populations exposées au risque d'insécurité alimentaire.

Le logiciel *Africa RiskView* est le moteur technique de l'ARC. Il s'appuie sur des données pluviométriques satellitaires pour évaluer les coûts d'une intervention en réponse à la sécheresse, qui peuvent ensuite déclencher le paiement d'une indemnité d'assurance.

La Société d'assurance **ARC Insurance Company Limited** est la filiale financière de l'ARC, chargée de mutualiser les risques à travers le continent.

NOTE SUR LA MÉTHODOLOGIE D'AFRICA RISKVIEW :



Pluviométrie : *Africa RiskView* utilise des différents jeux de données satellitaires pour suivre la progression des saisons des pluies en Afrique. Les pays souhaitant participer à la Mutuelle ARC doivent personnaliser la composante de la pluviométrie en choisissant le jeu de données satellitaires qui reproduit le mieux les pluies mesurées sur le terrain.

Sécheresse : *Africa RiskView* s'appuie sur l'indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI) comme indicateur de sécheresse. Le WRSI est un indice développé par la FAO qui utilise les estimations pluviométriques satellitaires pour déterminer si les besoins en eau d'une culture donnée ont été satisfaits pendant les différentes phases de son développement. Les pays souhaitant participer à la Mutuelle ARC doivent personnaliser les paramètres du logiciel afin que le modèle reflète la réalité du terrain.

Populations touchées : *Africa RiskView* s'appuie sur les calculs de l'indice WRSI pour donner une estimation du nombre de personnes potentiellement touchées par la sécheresse dans chaque pays participant dans la Mutuelle ARC. Le processus de personnalisation adapté aux différents pays permet d'établir des profils de vulnérabilité à l'échelle sous-nationale et, par conséquent, de déterminer l'impact potentiel d'un épisode de sécheresse sur les populations vivant dans une région donnée.

Coûts d'intervention : Lors d'une quatrième et dernière étape, *Africa RiskView* convertit le nombre de personnes touchées en coût d'interventions menées en réponse à la sécheresse. Pour les pays participant à la Mutuelle ARC, ces coûts d'intervention permettent de calculer le montant des polices d'assurance. La compagnie d'assurance ARC Ltd indemnise les pays concernés si les coûts d'une intervention à mettre en place à la fin de la saison dépassent un seuil préétabli dans le contrat d'assurance.

Clause de non-responsabilité : les données et informations contenues dans ce bulletin ont été élaborées à des fins de mise en œuvre du logiciel *Africa RiskView* et de la Mutuelle panafricaine de gestion des risques et s'appuient sur l'approche employée dans ce cadre. Les données contenues dans ce bulletin sont communiquées publiquement à des fins d'information uniquement. L'Institution de l'ARC, ses filiales et chacun de leurs administrateurs, directeurs, employés et agents ne donnent aucune garantie et n'assument aucune responsabilité quant à l'exactitude des données et des informations fournies si elles devaient être utilisées dans un but spécifique. En aucun cas l'Institution de l'ARC, ses filiales et chacun de leurs administrateurs, directeurs, employés et agents ne pourront être tenus responsables de tout ou partie du contenu présenté ici. Les paiements effectués par ARC Ltd sur la base des contrats d'assurance sont calculés dans une version indépendante de *Africa RiskView*, et peuvent donc différer des estimations présentées dans ce bulletin.